

# Une association pour propager l'habitat léger en Suisse romande

Comment se loger sans y consacrer une part importante de son revenu, tout en renouant des liens avec la nature? La toute jeune association **Habitat léger** souhaite rassembler toutes les personnes qui aspirent à cette simplicité volontaire en menant des projets, des événements ou des pressions politiques pour y parvenir. **Christian Palma**, son président, nous explique ici les raisons d'être de cette association.



## Comment s'est créée votre association?

Elle a été créée par des personnes qui habitent déjà dans un habitat léger, au moins une grande partie du temps. On s'est posé la question: comment peut-on faire pour que ce genre d'habitat soit reconnu ici en Suisse pour pouvoir s'installer plus que provisoirement dans un camping ou sur un terrain privé avec l'accord du syndic de la commune? On s'est dit que c'était important d'une part de partager des expériences, parce qu'il y en a déjà depuis des années ici en Suisse, et d'autre part d'avancer ensemble pour faire reconnaître au niveau légal ce genre d'habitat. De cette manière-là, on a créé le premier forum de l'habitat léger lors du festival de la Terre en 2019. C'est le moment où l'association est née.

## Pourquoi voulez-vous promouvoir l'habitat léger en Suisse?

Pour plusieurs raisons. Tout d'abord, de plus en plus de personnes ont envie d'habiter ainsi, parce qu'elles ressentent le besoin de vivre plus sobrement. Une sobriété, tant au niveau économique qu'au niveau des dépenses énergétiques, de l'utilisation de matériel, ou du temps contraint. Cela permet de revoir notre relation au temps consacré au travail, travail qu'on doit faire pour payer ses factures. Il y a aussi des raisons pour être proche de la nature et avoir un impact minimum sur notre environnement.

## En Suisse, quelles sont les difficultés pour développer cet habitat léger?

### Qu'est ce qui empêche les gens de pouvoir habiter comme ils le souhaitent?

Le principal obstacle, c'est la loi qui demande d'avoir une construction avec des fondations, alors que l'habitat léger n'a par définition pas de fondation. Les fondations peuvent correspondre à 50% du coût d'un habitat. Le principal obstacle, c'est donc la loi sur les constructions. Par rapport au matériel, au type de construction, l'habitat léger ne remplit pas les exigences légales. On devrait donc demander beaucoup de dérogations qui sont difficiles à obtenir. Un autre obstacle est la façon dont l'habitat léger est perçu. Souvent, quand on pense habitat léger, on pense aux SDF. On pense à des personnes qui n'ont pas le choix de leur habitat. C'est donc souvent représenté comme «moche» au regard de la société. C'est aussi un obstacle qu'on voudrait faire tomber.

## Ce serait donc synonyme de pauvreté ou de misère?

Tout à fait, dans l'esprit de beaucoup de gens, cette façon de vivre ne découlerait pas d'un choix délibéré. Il y a aussi la crainte que de tels habitats puissent altérer la beauté du paysage et les relations sociales dans une commune. Pour nous, une intégration harmonieuse de l'habitat dans l'environnement est très importante.

## Qu'avez-vous déjà mis en place dans votre association?

Depuis le forum du festival de la Terre, on s'est rendu compte que la priorité était de réaliser un guide qu'on a appelé «guide des petites combines» pour s'installer dans un habitat léger en Suisse. Il faut savoir qu'il y a des possibilités pour s'installer sur un terrain agricole, pas forcément de façon légale, mais avec des démarches auprès de la commune qui pourrait être d'accord, ou alors dans un camping, en s'inscrivant comme résidence secondaire par exemple, tout en ayant un domicile principal ailleurs. On a aussi découvert qu'on peut s'installer dans des bateaux. C'est légal d'habiter dans un bateau. Un autre projet, emblématique pour nous, c'est le projet «l'Habo» (voir encadré). On organise aussi des conférences et des stages qui parlent de l'habitat léger, mais aussi des low-tech.

## Qu'entend-on concrètement par habitat léger?

Dans un habitat léger, il n'y a pas de fondation, comme je l'ai dit avant. Il est aussi réversible, montable et démontable. Ce qu'on voit principalement en Suisse, mais aussi en France et dans les autres pays européens, ce sont les yourtes mongoles traditionnelles, des habitats ronds couverts avec une bâche, avec une coupole par où rentre la lumière, et une petite porte. De notre point de vue, elles ne sont pas bien adaptées à notre climat, parce qu'elles gardent beaucoup d'humidité. Un autre habitat bien répandu sont les roulotte, petites maisons sur roue, style cirque. Leur surface est de 15-20 m<sup>2</sup>. Pour les yourtes, c'est plutôt 30-35 m<sup>2</sup> selon le diamètre. Et puis il y a aussi les *tiny houses*, des sortes de maisonnettes qui peuvent avoir une mezzanine. Elles sont construites en bois et sont sur roues également. Elles sont assez lourdes, et leur surface varie entre 15 et 25 m<sup>2</sup>. L'habitat léger le plus répandu sont les caravanes, mais on aimerait aller au-delà de ce qui existe dans les

campings. On a aussi les dômes géodésiques constitués à partir de triangles. C'est très intéressant au niveau géométrique et aussi au niveau de l'habitat, du confort et de la sensation de bien-être à l'intérieur, avec un espace où on peut créer de petites mezzanines. On sait faire aujourd'hui des habitats légers performants avec des parois perspirantes et une ventilation de la toiture pouvant préserver de la fraîcheur en été. Notre association est là pour recenser les bonnes pratiques en termes de confort et de durabilité.

Le camping de Le Vaud est un espace où les propriétaires sont ouverts à l'idée de l'habitat léger et acceptent des constructions qui ne vont pas forcément l'être dans d'autres campings. D'un point de vue légal, ils remplissent toutes les conditions. Des gens passent une grande partie de l'année ici et sont motivés à développer des communautés qui puissent s'installer dans des habitats légers. Dans ce camping, il y a des yourtes mongoles, bientôt aussi des yourtes contemporaines, des roulottes, des caravanes, des *tiny houses*. On aimerait aussi innover au niveau de l'habitat et aller au-delà de ce qui existe aujourd'hui.

**Quand on pense habitat léger, on se représente un confort assez sommaire, notamment le confort thermique. Qu'en penses-tu?**

Si on construit bien un habitat léger et qu'on l'isole bien, on peut créer un espace intéressant. Quand la famille s'agrandit, on crée deux habitats légers au lieu d'un seul, qui peuvent être connectés par un couloir. Par rapport à un appartement classique, notre idée est de réaliser des espaces en commun, aussi pour diminuer les coûts. Par exemple la cuisine, les douches. Pour les toilettes, on peut installer des toilettes sèches à l'intérieur. On peut même y installer une douche selon les besoins, donc tout cela dépend de ce que chacun entend par confort. Personnellement, cela ne me pose pas de problèmes de marcher 10 m dehors pour aller prendre une douche, même en hiver.

**Il y a aussi le confort de se retrouver dans un environnement proche de la nature...**

Un de nos membres dit justement que la surface qu'on perd avec un habitat léger, on la gagne sur l'extérieur. On a un contact direct avec la nature. On se sent dans la nature. On entend les oiseaux, on entend le vent, on entend la pluie. Une grande partie des gens qui veulent vivre en habitat léger cherchent justement cela, ce lien direct avec la nature.

**Sais-tu combien de personnes voudraient vivre ainsi en Suisse?**

C'est très difficile d'y répondre. Un groupe de gens s'est formé à Romainmôtier pour racheter le camping et, en deux mois, 150 personnes l'ont rejoint. Finalement, ils cherchent ailleurs, d'autres projets ou d'autres terrains, car à Romainmôtier, le camping a été vendu. Des gens de notre association se sont rapprochés, une centaine de personnes encore. En Suisse alémanique, il y a une association qui s'appelle «Kleinwohnformen». Elle vise comme nous à faire reconnaître l'habitat léger en Suisse. Elle compte

plusieurs centaines de membres. Pour moi, j'estime que des milliers de personnes voudraient vivre dans un habitat léger, sans même parler de celles qui habitent déjà dans un tel habitat et qui sont très difficiles à recenser, car elles ne disent pas tout de suite si elles habitent ainsi. Par exemple, un de nos sympathisants qui a participé au forum du festival de la Terre m'a dit à la fin de la réunion: «Tu sais, moi j'habite dans une caravane, cachée dans la forêt.» Ces gens n'ont pas envie de le dire.

**Comment te positionnes-tu par rapport au mouvement de la décroissance?**

Nous, on est un projet décroissant. Pourquoi? Parce qu'on vise un minimum de relations entre notre temps disponible et le travail nécessaire pour gagner de l'argent et payer des factures. Par exemple, un loyer pour un appartement c'est facilement 2'500 CHF par mois et avec un habitat léger, c'est plutôt 400-500 CHF, donc j'ai besoin de travailler moins. Il y a aussi la décroissance énergétique, pour arriver à consommer le moins possible d'énergie, le moins possible d'eau aussi. Comme l'espace est limité, on ne peut pas accumuler d'objets ou de meubles.

---

*De plus en plus de personnes ont envie d'habiter ainsi, parce qu'elles ressentent le besoin de vivre plus sobrement.*

---

**Comment peut-on aider votre association?**

On aimerait que tous les gens intéressés se rapprochent de nous pour faire grandir notre mouvement. On prévoit de créer des moments durant l'année pour pouvoir échanger, parce qu'on trouve que c'est important de se retrouver pour partager des petites combines, que les gens déjà installés viennent nous raconter comment ils ont fait et qu'ils partagent leurs expériences. Pour nous, ce n'est pas seulement une association, c'est un mouvement qu'on aimerait faire grandir en Suisse.

Le principal groupe actif est l'Habo (voir encadré), avec 9 personnes, des architectes, des constructeurs, des ingénieurs, des gens qui connaissent bien la gestion. On voudrait le faire grandir avec de nouvelles personnes qui sont motivées et qui ont des capacités. On cherche en particulier des juristes. Toutes les personnes prêtes à mettre leur savoir-faire à disposition du projet sont bienvenues, que ce soit des artisans intéressés à développer du low-tech ou des personnes capables d'élaborer des permis de construire, autant dans le domaine pratique, organisationnel, juridique qu'administratif, où chacun peut tenir un rôle. Actuellement, c'est dans le domaine juridique qu'on manque le plus de compétences.

*Propos recueillis par Philippe Huguenin*

Le site Internet de l'association: [www.habitat-leger.ch](http://www.habitat-leger.ch)

## Expérimenter des manières d'habiter différentes

Le projet le plus ambitieux de l'association se nomme l'Habo. Il vise à créer des hameaux légers qui ont comme prémices le vivre ensemble, le lien avec les habitant-es et les artisan-es des localités avoisinantes, l'autoconstruction et l'autonomie en termes d'énergie, d'approvisionnement en eau, d'assainissement ou encore d'alimentation. Pour cela, l'association est à la recherche d'un terrain pour lancer une première expérimentation.

Pour chercher l'inspiration, rien de mieux que de partir à la découverte des endroits où se pratique la vie en habitat léger. Par exemple dans le quartier libre de Christiania, à Copenhague, où des dizaines de maisons autoconstruites ont été érigées le long d'un estuaire. Les habitant-es ont obtenu le droit des autorités de pouvoir y rester jusqu'à leur mort. Dans le village Emmaüs de Lescar, près de Pau, des compagnon-nés ont décidé

de construire leur logement à partir de matériel récupéré. Le résultat est impressionnant de diversité et de créativité. En Belgique, à Louvain-la-Neuve, l'université a autorisé, au début des années 1970, les étudiant-es en architecture à expérimenter des constructions sur un terrain situé dans le quartier de la Baraque. Aujourd'hui, les étudiant-es modélisent leurs projets sur ordinateur, mais plusieurs dizaines de familles habitent toujours le quartier selon une organisation horizontale. En 2007 à Lausanne, une petite maison de paille a été érigée en quelques semaines sur le flanc de la vallée du Flon<sup>1</sup>. Elle a hélas disparu dans un incendie vraisemblablement criminel, mais elle aurait pu devenir l'emblème d'une expérimentation plus vaste que reprend aujourd'hui l'association Habitat léger.

<sup>1</sup> La maison de paille de Lausanne, collectif straw d'la balle. La Lenteur, 2013